

Tous les six mois, des auteurs, lecteurs ou membres du comité éditorial de NECTART présentent des livres d'hier et d'aujourd'hui pour établir une bibliothèque subjective de la vie des idées et de la culture.



L'ART DE LA FRICHE

*Essai sur l'art
contemporain africain*

Jean-Loup Amselle
Dijon, Presses du réel, 2022, 216 p.

Quel rôle l'idée d'un art « africain » joue-t-elle dans l'imaginaire occidental ? Dans cette édition révisée et augmentée d'un ouvrage datant de 2005, assortie d'une préface inédite et de sept articles annexes percutants, Jean-Loup Amselle, anthropologue africaniste, directeur d'études émérite à l'EHESS, ouvre un espace de discussion décisif. En prenant l'idée d'Afrique pour terrain d'analyse, il pose la question de savoir ce qu'il en est de la relativité et de la hiérarchie des cultures, ainsi que de l'impact de l'imagination occidentale et universaliste sur ces notions. Il applique cette question à la place qui revient à l'art dans cette relativité, et plus encore à l'art dit « africain », ainsi qu'aux friches culturelles et artistiques qui sont devenues le lieu d'agitation central des esprits tant en Europe qu'en Afrique. On y brasse des notions

importantes comme le métissage, le multiculturalisme, la résistance, l'art brut, etc. Justement, ce travail de l'anthropologue repose sur le constat que la représentation qu'on se fait des friches dans certains milieux est plus positive que ce qu'en montre la réalité. L'auteur s'appuie sur l'exposition « Kinshasa Chroniques » (Cité de l'architecture, Paris, 2020-2021) et de nombreuses autres pour opérer la critique des représentations de l'Afrique qui persévèrent dans le regard sur les friches. Certes, on trouve en elles l'idée selon laquelle l'avenir de la planète dépend ou dépendrait de l'avenir de l'Afrique. Parfois même, beaucoup en viennent à affirmer que le futur de notre civilisation ne se dessinerait pas ou plus dans des métropoles occidentales, mais bel et bien dans des villes monstrueusement étendues

comme Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo, par exemple, et ses friches. Pourtant, il faudrait se demander d'abord ce que l'adjectif « africain » signifie, accolé aux œuvres et aux friches. Amselle en reconstitue la genèse, montre comment les artefacts « africains » sont arrivés dans les collections occidentales, comment ils ont occupé les cabinets de curiosités, comment ils ont été rejetés, et enfin comment les artistes du début du xx^e siècle les ont approchés, en outre de leur devenir dans le cadre du musée du Quai Branly à Paris. Il constate alors que l'Afrique reste prise entre rejet, néocolonialisme, primitivisme et sauvagerie, pseudo-culture populaire et nouvelle exploitation esthétique.

Christian Ruby